



HAL
open science

L'exercice du théâtre à l'école

Mathilde Patteyn

► **To cite this version:**

| Mathilde Patteyn. L'exercice du théâtre à l'école. Education. 2013. dumas-00861849

HAL Id: dumas-00861849

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00861849>

Submitted on 16 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

L'exercice du théâtre à l'école

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : **PATTEYN MATHILDE**
SITE DE FORMATION : **IUFM VILLENEUVE D'ASCQ**
SECTION : **7**

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE : **Mme RYCKEBUSCH**
DISCIPLINE DE RECHERCHE : **DÉTERMINANTS PSYCHOLOGIQUES DES
APPRENTISSAGES**

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Institut Universitaire de Formation des Maîtres
[Site web : www.lille.iufm.fr](http://www.lille.iufm.fr) [École interne de l'Université d'Artois](#)



Sommaire

| | |
|--------------------|-----|
| Introduction | p 2 |
|--------------------|-----|

PARTIE 1: PARTIE THEORIQUE

| | |
|---|-----|
| <u>I. Le théâtre à l'école: une longue Histoire</u> | p 4 |
|---|-----|

| | |
|---|-----|
| A. Choix de la thématique de recherche | p 4 |
| B. Une Histoire théâtrale en différents actes | p 4 |
| C. Aujourd'hui, une mise-en-scène par l'éducation nationale | p 5 |

| | |
|--|-----|
| <u>II. Quel théâtre pour nos élèves?</u> | p 6 |
|--|-----|

| | |
|---|-----|
| A. Différents théâtres pour différents enjeux | p 6 |
| B. Un développement personnel grâce à l'exercice du théâtre | p 7 |
| C. Un développement personnel au service du groupe | p 7 |

| | |
|---|-----|
| <u>III. Avoir sa place dans le groupe</u> | p 8 |
|---|-----|

| | |
|--|-----|
| A. Les travaux de groupe et le théâtre : les mêmes enjeux? | p 8 |
| B. Le théâtre au service du groupe | p 9 |

| | |
|-------------------------|------|
| IV. Problématique | p 10 |
|-------------------------|------|

PARTIE 2: PARTIE PRATIQUE

| | |
|------------------------------|------|
| <u>I. Méthodologie</u> | p 12 |
|------------------------------|------|

| | |
|---|------|
| <u>II. Une classe, un théâtre</u> | p 13 |
|---|------|

| | |
|---|------|
| <u>III. Représentations et projections d'élèves</u> | p 14 |
|---|------|

| | |
|--|------|
| A. Construction du questionnaire | p 14 |
| B. Résultats et analyse | p 16 |

| | |
|------------------|------|
| Conclusion | p 23 |
|------------------|------|

| | |
|---------------------|------|
| Bibliographie | p 25 |
|---------------------|------|

Introduction

Ce mémoire représente l'aboutissement de notre travail de recherche. Il permet de s'arrêter un instant pour se retourner sur toutes les informations acquises lors de lectures ou même d'entretiens, d'en tirer des réponses avant d'ouvrir le problème et ainsi l'approfondir. D'un intérêt personnel est né un questionnement qui a débouché, nous le verrons, sur une problématique plus précise qui permettrait d'apporter sa pierre à l'édifice de la recherche. Ici, dans le cadre du séminaire Déterminants psychologiques des apprentissages, c'est au théâtre que nous allons nous intéresser, plus particulièrement sur les activités théâtrales à l'école et leurs conséquences sur l'intégration de l'élève en classe.

Dans un premier temps, une partie théorique nous permettra de comprendre l'intérêt de cette recherche; nous nous interrogerons : quel théâtre pour nos élèves? Nous convoquerons alors plusieurs auteurs qui nous éclaircirons dans nos choix pédagogiques. Aussi, nous nous intéresserons aux liens entre le théâtre et la notion de groupe, plus précisément, du groupe-classe.

Dans un deuxième temps, une partie pratique présentera la recherche sur le terrain et ses résultats. L'analyse de ceux-ci permettra d'apporter un premier bilan de réponses à notre problématique et d'affiner nos choix quant à notre pratique pédagogique.

PARTIE 1: PARTIE THÉORIQUE

I. Le théâtre à l'école: une longue Histoire

A. Choix de la thématique de recherche

Cette thématique est née d'un intérêt très personnel pour le théâtre. J'ai effectivement pratiqué le théâtre pendant plusieurs années; mais ce sont les trois années formatrices que j'ai eu au lycée qui ont été révélatrices. Nous ne faisons pas du théâtre pour une représentation finale mais bien pour son exercice.

Cette expérience a contribué à mon développement personnel et à mon émergence dans le monde qui m'entoure.

C'est cette émergence qui me semble essentielle dans le monde d'aujourd'hui.

Aussi, en envisageant le métier d'enseignante, je cherche la pratique pédagogique qui serait la mieux adaptée pour les enfants que j'aurais en responsabilité pendant toute une année scolaire. Est-ce que les activités théâtrales ont leur juste place au sein de la classe? Que pourraient en tirer les élèves? Et, au delà des élèves, que pourrait en tirer le groupe-classe? En effet, cette pratique théâtrale doit-être envisagée dans une optique d'apprentissages; elle serait donc un outil pour la formation scolaire comme extrascolaire de l'enfant.

B. Une Histoire théâtrale en différents actes

Pour commencer, nous pouvons reprendre la définition que J.C Lallias¹ donne au théâtre : *"Il s'agit d'un art de la "parole adressée" et toute son histoire le fonde sur un rapport tout à fait singulier à la langue et à sa poétique dans un espace de partage"*. La fonction essentielle du théâtre est de **transmettre** un message; on retrouve d'ailleurs cette notion de transmission dans l'enseignement même du professeur.

C'est au 19ème siècle que l'on constate des pratiques théâtrales autres que pour le divertissement. M.Meirieu² nous apprend que ces premières pratiques font leur entrée en

1 J.C Lallias, *Les fondamentaux de théâtre à l'école primaire*

2 M.Meirieu, *Les pratiques théâtrales en milieu psychiatrique*

asile, à l'hospice de Charenton qui rassemble des hommes et femmes jugés fous ou socialement inadmissibles. D'après le directeur de l'hospice, la comédie serait "un moyen curatif de l'esprit". Ces pratiques rendaient possible une réinsertion sociale grâce à une reconstruction de la personne qui ne soit pas d'ordre médical. Cependant, c'est seulement en 1990 que les pratiques artistiques sont affirmées comme un droit entre le Ministère de la Culture et le secrétariat d'Etat aux handicapés et aux accidentés de la vie, qui reconnaissent le droit à chacun d'exercer ses facultés créatrices et de bénéficier des richesses que les arts apportent à notre civilisation. La reconnaissance est tardive et finalement, assez récente.

Tout d'abord proposées dans les milieux médicaux, les activités théâtrales font leur apparition en pédagogie, notamment pour les enfants en marge de l'éducation officielle, turbulents, blessés par la vie. Maria Montessori est une des pionnières en la matière; elle pensait le théâtre comme un outil de formation de l'intériorité.

Puis, la démocratisation de l'enseignement public a eu pour conséquence une montée des pratiques théâtrales qui n'étaient donc plus réservées à un nombre limité d'apprenants.

C. Aujourd'hui, une mise-en-scène par l'éducation nationale

Même si ces activités théâtrales étaient (et restent) un outil qui fait ses preuves dans les milieux hospitaliers ou les milieux scolaires difficiles (notamment en CLIS), il est réducteur de les voir uniquement comme un outil curatif. Alors que les recherches scientifiques sont tournées pour la plupart vers des actions curatives, il est intéressant et important de se pencher sur les actions préventives.

En insérant le théâtre à l'école, l'éducation nationale a ouvert une fenêtre qui reste néanmoins fermée dans la majorité des cas. Je m'explique en rejoignant P.Meirieu³ et son constat sur le terrain. La pression des résultats qu'exerce l'éducation nationale sur les enseignants amène une pratique du théâtre qui ne correspondrait pas à ses objectifs réels. En effet, la qualité de la pédagogie de l'enseignant est jugée sur ses productions. Autrement dit, le théâtre devient un moyen de produire un spectacle, de montrer un résultat mais il n'est pas pratiqué pour son essence même.

3 P.Meirieu, *Le théâtre et l'école: éléments pour une histoire, repères pour un avenir*

II. Quel théâtre pour nos élèves?

A. Différents théâtres pour différents enjeux

En soi, il n'est pas inutile de faire du théâtre pour monter un spectacle; cela permettra à l'enseignant d'établir un projet comme le préconise l'éducation nationale en créant les PAE (Projets d'Action Educative). A travers ce projet, il pourra faire intervenir différentes disciplines comme le français, les arts visuels et autres qui aideront au développement des compétences attendues de l'enfant.

Seulement, dans le cadre de ce projet de mémoire, la recherche en vue tend à s'éloigner de la pratique théâtrale au service des disciplines. Cette recherche veut percevoir l'humain dans le théâtre, l'humain grâce au théâtre.

Là encore, convoquons P. Meirieu qui a su mettre en mots mon idée brumeuse. Il distingue une double fonction au théâtre:

- Le théâtre comme pratique centrée sur la formation de la personne et sans objectif particulier de production.
- Le théâtre comme pratique orientée par la production d'un spectacle.

Pour l'auteur, la deuxième fonction vient obscurcir la première: "*on voit apparaître les pratiques théâtrales comme projets en soi et non plus comme exercice*"⁴.

Aussi, J.River et G.Dellis distinguent six types de théâtre; dans le cadre de notre recherche, nous en retiendrons deux. D'abord, le théâtre didactique visant à apprendre la vie, les réalités sociales par l'intermédiaire d'un spectacle. Puis, le théâtre moralisateur qui est proche du premier dans le sens où il met l'acteur et le spectateur en situation de vie et d'environnement social, face aux difficultés qui pourraient être les leurs, plus tard. Il vise à forger l'avis critique.

Ces deux termes sont durs et peuvent paraître peu accessibles même si on comprend aisément le sens qui se cache derrière; Ils nous aiguillent dans notre pratique pédagogique du théâtre: il n'existe pas qu'une seule pratique théâtrale ayant pour finalité les

4 P.Meirieu, *Le théâtre et l'école: éléments pour une histoire, repères pour un avenir*

applaudissements d'un public...parental. Néanmoins, je préfère utiliser au sens général le terme *exercice* de P.Meirieu, contre ce qu'on peut nommer la *productivité théâtrale*.

B. Un développement personnel grâce à l'exercice du théâtre

Maintenant que nous savons quel théâtre on veut voir en classe; interrogeons nous sur le pourquoi. Pourquoi préférer cet exercice du théâtre à la production théâtrale?

L'exercice du théâtre permet l'expression de l'humain, l'accès à l'humanité de l'homme. D'après P.Meirieu, cet exercice donne une capacité de focalisation essentielle pour permettre à tous de se mettre en *jeu* et aussi en *je*, dans sa propre vie.

Aussi, citons ici JG. Carasso⁵ "*la pratique théâtrale constitue un exceptionnel outil de développement personnel et collectif, d'émancipation et de formation critique*". En ce sens, nous rejoignons également DW. Winnicott⁶ qui pense le théâtre comme une éducation à la liberté, à l'autonomie et à la solidarité.

D'après M.Meirieu, ce développement personnel est possible grâce au lieu de liberté qu'instaure le théâtre; on n'y trouve pas le regard évaluateur de l'enseignant, il n'y a pas d'autorité supérieure, il n'y a pas de rôle définis. Ainsi, "chacun se donne sans menace". Les frontières du scolaire et de la société très pesante sur les enfants, sont levées. Le pédagogue Pestalozzi disait même que les enfants enlèvent leur masque sur scène, pour accoucher d'un autre.

En se découvrant (à lui-même et aux autres), l'enfant va se valoriser ou se revaloriser aux yeux des autres et à ses propres yeux.

C. Un développement personnel au service du groupe

La découverte de soi est primordiale mais reste insuffisante. En effet, il faut pouvoir ensuite s'intégrer dans la collectivité, dans le groupe, où chacun doit y trouver sa place.

Le développement personnel va permettre le développement du groupe puisque cette expérience du théâtre se fait collectivement. Comme l'écrit P. Meirieu, c'est "*un évènement qui fait sens à la fois individuellement et collectivement*".

5 JG. Carasso, *Le cheval a-t-il mangé le cavalier?*

6 DW. Winnicott, *Jeu et réalité*

En se développant personnellement, l'enfant apprend à prendre du recul sur la vie et plus particulièrement sur la société dans laquelle il vit. Il se dégage peu à peu d'un quotidien d'où plus rien ne peut vraiment émerger et fait place à chaque individu dans le groupe en création. Dès lors, il prend conscience d'une appartenance à un groupe qu'il crée grâce à sa présence et celle des autres.

III. Avoir sa place dans le groupe

A. Les travaux de groupe et le théâtre : les mêmes enjeux?

Dans son ouvrage, R. Pléty⁷ met en avant les activités communes qui d'après lui, génèrent de véritables apprentissages. Il fait bien sûr référence à Célestin Freinet et à sa classe, sans murs, devenant favorable à la socialisation. Si nous nous intéressons au groupe, il n'est pas négligeable de prendre en compte ce facteur de socialisation; c'est E. Durkheim qui introduit la sociopédagogie. Il souligne le rapport entre la pédagogie et la société; ici, on peut alors légitimer cette pratique théâtrale: le développement personnel à sa place à l'école, au même titre que l'acquisition des diverses compétences.

L'enseignant doit pouvoir créer dans sa classe la cohésion sociale qui n'existe pas toujours en dehors de celle-ci. La pratique du théâtre permettra de laisser tomber les masques et les travaux de groupe seront la continuité logique d'un vivre-ensemble.

JP. Ryngaert⁸ nous démontre les points communs entre le théâtre et le travail en groupe. Entre autres, le théâtre nous apprend à faire le vide, à faire silence, ce qui permet par conséquent, une écoute. Il nous apprend à accepter de ne rien savoir au départ : la construction se fait par les apports de chacun. Il nous apprend la pratique collective: l'auteur écrit "oser se montrer et accepter de ne plus être visible".

Les travaux de groupe pourraient être la continuité ou même la parallèle aux activités théâtrales. Le développement du groupe en pratique théâtre améliore le travail de groupe en classe en se basant sur un critère "humain".

7 R. Pléty, *Comment apprendre et se former en groupe*

8 JP. Ryngaert, *De grands yeux et de grandes oreilles. Art et apprentissage: quels enjeux?*

B. Le théâtre au service du groupe

P.Meirieu classifie quatre fonctions du groupe:

- . Le groupe comme moyen de découvertes de nouvelles formes de sociabilité. Il se veut l'antonyme de l'individualité. Il constitue une solidarité de classe et lutte contre le fonctionnement autoritaire de notre société.
- . Le groupe comme outil de réconciliation entre les individus. Il s'agit en fait d'une "gestion psychosociologique basée sur l'expression authentique des personnes". En d'autres termes, ce qu'on a appelé plus tôt "tomber le masque".
- . Le groupe comme outil thérapeutique dans l'éducation spécialisée.
- . Le groupe comme occasion d'apprentissages cognitifs. Il vise l'enrichissement de chacun par les interactions sociales.

On remarquera que cette classification peut se calquer aux activités théâtrales. Dans le groupe de théâtre tout comme dans le groupe-classe, on retrouve cette notion de solidarité et du souci de permettre à chacun de trouver sa place.

En gérant ainsi le groupe, il n'existe pas d'étiquettes entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas: les rôles changent toujours en fonction des situations rencontrées. Aussi, si P. Meirieu recommande un théâtre de l'expérience et non un théâtre de production, c'est bien pour éviter ces étiquettes. En effet, si l'objectif est la production finale, on remarque une tendance à donner les premiers rôles aux meilleurs élèves, laissant de côté les autres élèves.

IV. Problématique

Jusqu'ici, nous avons vu le condensé d'une réflexion sur plusieurs mois. Il a fallu faire quelques concessions sur des sujets rencontrés ici ou là au fil des lectures et qui élargissaient beaucoup trop la recherche. Néanmoins, le filet théorique qui a été tissé me permet de rebondir sur d'autres interrogations.

Le théâtre en tant qu'exercice permet un développement personnel comme nous l'avons vu. Celui-ci permet un développement du groupe, plus particulièrement du groupe-classe qui se trouve enrichi dans son fonctionnement.

Alors, il est intéressant d'observer de plus près cette transition entre le *je* et le *nous*. Comment l'enfant réussit-il cette appropriation du milieu scolaire? Comment peut-il mieux vivre sa scolarité en faisant parti d'un groupe? Comment vit-il cette adaptation au groupe? Toutes ces questions émanant des lectures théoriques pourront être développées sous cette problématique de recherche: **Comment l'exercice du théâtre permet-il l'intégration de l'enfant dans son groupe-classe?**

Cette problématique se place du côté des apprenants; il n'est pas question de déduire les réponses de la théorie mais bien des paroles d'élèves.

Les élèves interrogés ne pratiquent pas d'activités théâtrales en classe; nous nous sommes alors intéressés à leurs conceptions du théâtre à l'école: comment l'envisagent-ils et quel serait ses bienfaits d'un point de vue individuel et collectif.

PARTIE 2 : PARTIE PRATIQUE

I. Méthodologie

La problématique posée comporte plusieurs mots clefs à ne pas perdre de vue pendant notre recherche:

- *L'exercice du théâtre*: les lieux de la recherche sont ciblés, une classe dans laquelle les élèves pratiquent ou non le théâtre.
- *L'intégration*: comment évaluer l'intégration d'un enfant dans un groupe pour juger de l'efficacité des activités théâtrales.
- *L'enfant*: avant de s'adresser à l'élève, nous questionnerons l'enfant en tant que personne s'intégrant socialement.
- *Le groupe classe*: il s'agit d'observer et de questionner un groupe classe pour comprendre les conséquences possibles de l'activité théâtrale à l'école.

Ces mots clefs cadrent notre recherche quant à l'objet étudié, les lieux concernés ainsi que les personnes interrogées.

Il s'agit ici d'une recherche nomothétique qui a notamment pour objet d'établir des liens de cause à effet à propos de phénomènes observables. Ici, il s'agit de voir si un lien de causalité existe entre l'exercice du théâtre à l'école et l'intégration de l'élève dans son groupe classe.

Notre démarche est hypothético-déductive: nous partons d'une hypothèse dont nous testons la véracité. Elle sera validée ou invalidée selon les preuves que nous regrouperons au fur et à mesure de la recherche.

En effet, après avoir posé notre problématique, nous avons pu émettre quelques hypothèses à vérifier sur le terrain.

Notre première hypothèse répond de manière positive à la problématique : *les activités théâtrales permettent une meilleure intégration de l'enfant dans son groupe classe*. Cette hypothèse ne pourra être vérifiée qu'en fin de recherche, lorsque les preuves rassemblées présenteront objectivement le résultat.

D'autres hypothèses au cours de la recherche permettront de répondre à la première. Par exemple, *les activités théâtrales n'apportent pas de changement sur le long terme*, ou encore *les élèves n'ont pas conscience de ce que leur apportent les activités théâtrales*.

II. Une classe, un théâtre

C'est pendant mon stage en responsabilité que j'ai choisi de mettre en place quelques activités théâtrales.

Avant d'entrer dans les activités nous avons, en groupe classe, échangé nos connaissances sur le théâtre. Le constat est clair: le théâtre ne raisonne qu'en tant que spectacle, sur scène et en costumes. Les savoirs sont néanmoins très précis: quelques auteurs comme Molière ou Shakespeare sont cités, des termes techniques émergent comme le dialogue, la mise-en-scène, la comédie... Mais qu'en est-il du théâtre et de ses impacts humains?

Ensuite, en petits groupes de 3 ou 4 élèves, ils avaient à :

- choisir une saynète parmi celles proposées
- en prendre connaissance
- s'attribuer les rôles
- penser à une mise-en-scène.

Ces étapes provoquent plusieurs attitudes chez les élèves:

| | |
|--|---|
| choisir une saynète parmi celles proposées | Se mettre d'accord sur un texte: implique d'écouter les autres, de faire des concessions. |
| En prendre connaissance | Etape qui aboutit sur une reformulation, un résumé; s'assurer de la compréhension de tout le groupe |
| S'attribuer les rôles | Gérer des conflits possibles. |
| Penser à une mise-en-scène | Ecouter les propositions de tous, être tolérant, laisser participer chacun à l'élaboration commune. |

Je ne suis pas intervenue lors de ces échanges. En revanche, j'ai pu observer la mise en place de ce jeu de rôle. Il est important de souligner que je n'ai pas eu de discipline à faire pendant cette activité; d'habitude, les travaux de groupe sont propices à quelques tensions entre les élèves.

On remarque tout de suite ceux qui sont à l'aise avec la tâche demandée: ils expliquent aux autres, conseillent...un véritable tutorat se met naturellement en place. J'explique ce

phénomène (inattendu) par le fait qu'il s'agisse d'un travail de groupe où chaque membre constitue l'équilibre du groupe. Le groupe ne se cachera pas derrière un porte-parole ou derrière une affiche réalisée; non, ici il s'agit d'être tous présents face aux autres. La motivation se ressent, les élèves veulent la réussite du groupe.

Ainsi, je voyais de véritables équipes se former sous mes yeux. Les élèves sont attentifs les uns aux autres, donnent leur avis, proposent des solutions.

Lorsque les petites troupes passent une à une devant leur public attentif, les applaudissements ne se font pas attendre. C'est ainsi que chaque élève regagne sa place le sourire aux lèvres.

Cette observation permet de tirer deux grands axes de ce genre d'activité. La construction des apprentissages et les retombées positives de cette manière de construire. On peut encore faire cette distinction sous ces termes: ce qui s'apprend et ce qui s'éduque.

Ainsi, des apprentissages disciplinaires passent grâce à l'activité, mais surtout, et c'est ce qui nous intéresse ici, des fonctions transversales sont développées comme la communication, la réflexion, la concentration, l'imagination, l'élocution, etc.

L'intérêt majeur des activités théâtrales à l'école se trouve dans la multitude de fonctions développées en même temps qu'une compétence est acquise. Ces fonctions sont importantes car elles appartiennent à tous les élèves, ou plutôt, tous les enfants. Oui, tous les élèves possèdent ces fonctions mais ils ne les ont pas toujours développées de la même manière. Certains ne soupçonnent même pas une capacité, comme l'imagination, puisqu'elle n'a jamais été activée.

Et puis, ce développement de soi ne reste pas confiné aux portes de l'école mais permet la construction d'un être responsable vivant en société.

Le développement de soi en groupe aide l'élève à se sentir en accord avec les autres; Ici, les efforts fournis collectivement ont été récompensés par des applaudissements que chaque élève a reçus, personnellement. Il est ainsi reconnu par le groupe classe.

III.Représentations et projections d'élèves

A.Construction du questionnaire

Le questionnaire est destiné aux élèves; dès lors, les questions doivent être courtes, simples et peu nombreuses. Il est donc nécessaire de prendre un temps de réflexion quant à l'élaboration de ces questions qui nous amèneront des réponses essentielles pour répondre à notre projet.

Dans un premier temps, il s'agit de savoir si les élèves ont déjà pratiqué le théâtre et s'ils aimeraient en faire à l'école. Cette projection de théâtre à l'école nous permettra de voir si les élèves se sentent concernés et motivés par cette pratique. Aussi, par le biais d'une question ouverte, nous attendons des élèves qu'ils nous donnent une raison pertinente de leur choix de réponse, qu'il soit négatif ou positif. On projette alors de lister les raisons données afin de les comparer, de les analyser en tant que parole d'élève et d'enfant.

La troisième question concernera le lien entre les activités théâtrales et ses impacts dans la classe. Il s'agit de projeter l'élève, de connaître ses représentations quant aux bénéfices des activités théâtrales sur le groupe classe. Nous sommes toujours dans cette perspective d'intégration de l'élève, il est donc intéressant de savoir s'il prévoit le théâtre comme un vecteur d'intégration et de bien être en classe. Les réponses sont multiples et permettent à l'élève de se positionner: ce que lui apporterait le fait de pratiquer le théâtre avec ses autres *camarades* de classe.

La quatrième question concerne les conséquences d'une pratique théâtrale à l'école. Ici, nous cherchons à savoir si l'élève considère cette pratique comme un exercice ressemblant aux autres ou s'il trouve dans cette pratique, d'autres apprentissages transversaux et non disciplinaires. On parle alors de respect, de connaissance de l'autre, de la manière d'apprendre.

Enfin, la cinquième question correspond au but qu'attache l'élève au théâtre. Quelle serait son utilité en classe? Ainsi, on verra si cette pratique théâtrale, à partir des représentations d'élèves, se traduit comme légitime en classe aux yeux des élèves. Le panel de propositions de réponses présentera des choix portés sur le théâtre comme pratique

centrée sur la formation de la personne mais aussi, comme pratique orientée par la production d'un spectacle. Ainsi, la double fonction du théâtre comme la définit P.Meirieu est présente. Nous pourrions observer vers quelle tendance se penchent les élèves.

Les élèves cocheront une réponse par question; ils ne seront pas guidés par l'enseignant qui s'abstiendra de donner des exemples (pouvant influencer les réponses des élèves).

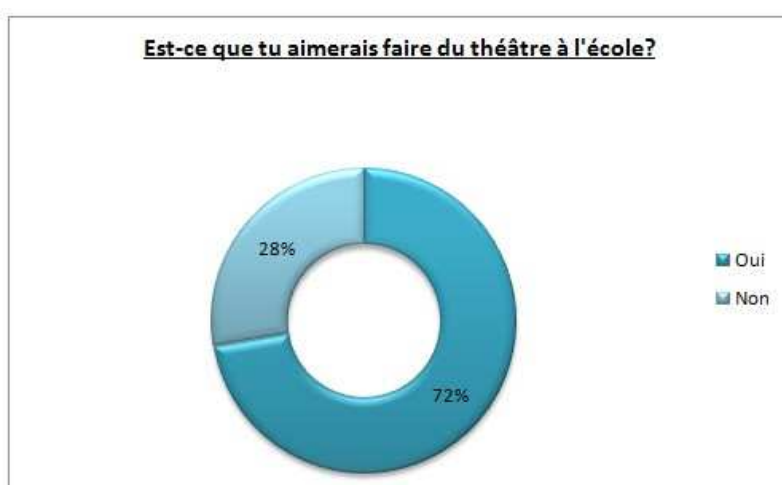
B. Résultats et analyse

Avant d'entrer dans l'analyse des résultats, observons les résultats obtenus pour les cinq questions posées. Soixante-cinq élèves ont été interrogés, tous de cycle 3.

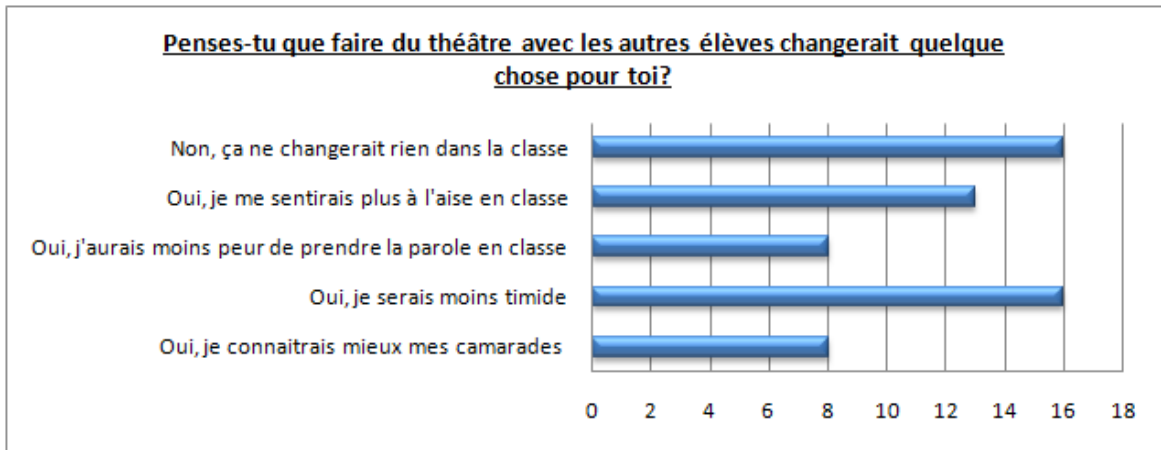
Question 1 :



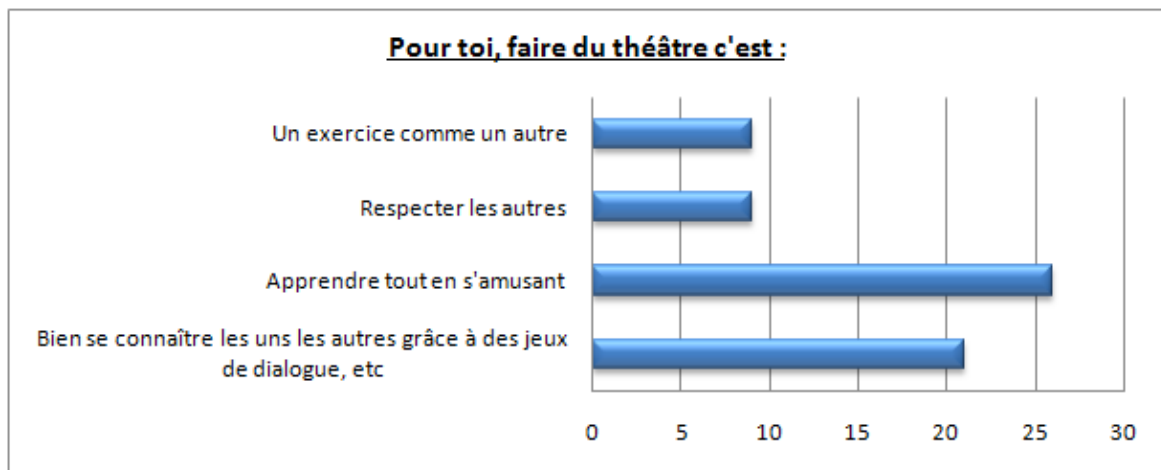
Question 2 :



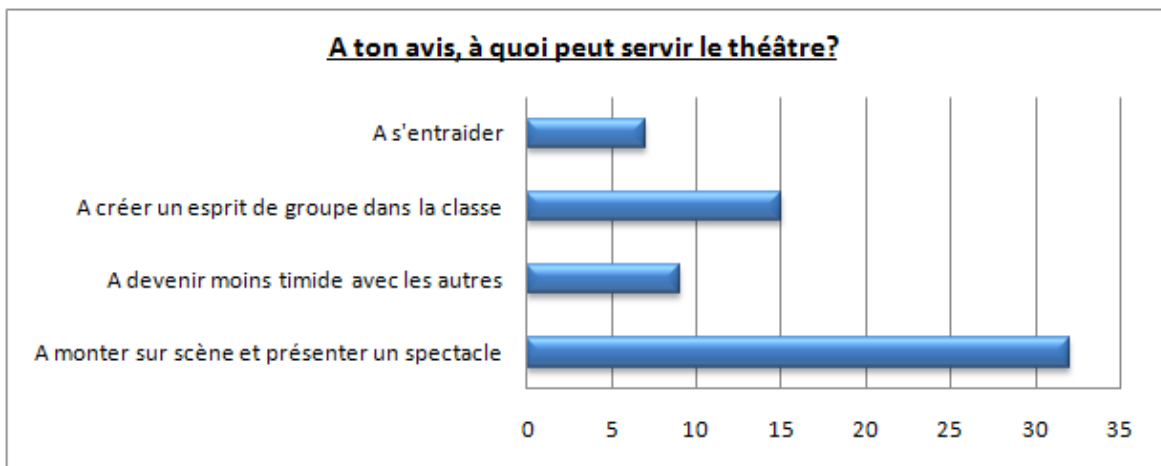
Question 3 :



Question 4 :



Question 5 :



Aussi, une question ouverte était posée suite à la deuxième : "Est-ce que tu aimerais faire du théâtre à l'école (oui / non). **Pourquoi?**" Le tableau ci-dessous permet de constater le panel de réponses apportées par les élèves:

| OUI | NON |
|--|------------------------------------|
| Pour l'enseignant | Peu d'espace en classe |
| Pour apprendre des textes (3 fois) | Timidité |
| Pour les amis (3 fois) | N'aime pas (3 fois) |
| Ça fait rire (6 fois) | Honte (2 fois) |
| Pour s'exprimer (2 fois) | Pas d'intérêt particulier (3 fois) |
| Aimer l'activité (9 fois) | Peur d'oublier le texte |
| Pour intégrer une troupe | |
| C'est amusant (5 fois) | |
| Aimer regarder les autres | |
| C'est nouveau pour moi | |
| Pour faire rire les autres | |
| Pour la mise-en-scène et les personnages | |
| Pour jouer des rôles (2 fois) | |
| Pour être sur scène (3 fois) | |
| Pour mieux connaître les autres | |
| Ne sait pas pourquoi | |

Concernant les deux premières questions, les réponses sont claires. 43% des élèves interrogés n'ont jamais fait de théâtre alors que 57% en ont déjà pratiqué. L'écart entre les deux réponses n'est pas flagrant; 37 élèves ont répondu *oui* et 28 élèves ont répondu *non*. Seulement une petite majorité a déjà pratiqué le théâtre mais le pourcentage de ceux qui n'en n'ont jamais pratiqué reste conséquent et montre que cette pratique n'est pas connue de tous même après avoir passé les cycles 1 et 2 du système scolaire.

La troisième question fait apparaître majoritairement trois propositions de réponses à savoir :

- Non, ça ne changerait rien dans la classe (pour 16 élèves)
- Oui, je serais moins timide (pour 16 élèves)
- Oui, je me sentirais plus à l'aise en classe (pour 13 élèves)

Les élèves répondant par la négative sont nombreux mais ils restent minoritaires par rapport au reste des élèves ayant répondu par la positive à la possibilité d'un changement en classe grâce aux activités théâtrales. Ainsi, seulement 25% des élèves répondent non alors que 75% des élèves répondent oui à un possible changement en classe.

La première des réponses positives concerne la timidité qui serait, selon les élèves, diminuée grâce à la pratique du théâtre. Cette timidité atténuée serait le résultat d'une confiance acquise entre les élèves; en théâtre, *nous tombons le masque* comme l'explique le pédagogue Pestalozzi; il n'y a alors plus de timidité mais de vrais échanges non faussés par la peur des aprioris ou des préjugés.

La deuxième réponse positive choisie par une majorité d'élève, concerne l'aisance en classe. Elle est en fait la conséquence d'une timidité levée; en connaissant les autres élèves et en n'ayant crainte des préjugés, l'élève se sentira plus à l'aise par rapport au regard des autres portés sur lui. Cette aisance peut se traduire dans la parole et dans le geste. Elle permettra la construction et la liberté des personnalités de chacun, favorisant un terrain d'apprentissage plus serein.

La prise de parole en classe et la connaissance des autres arrivent en dernières positions. La plupart des élèves ont donc mis en avant les conséquences du théâtre sur leur propre comportement en classe lié à des traits personnels (timidité ou aisance) plutôt que sur le plan des apprentissages ou du groupe.

La quatrième question concernant les conséquences d'une pratique théâtrale à l'école permet d'observer une tendance pour une réponse: *le théâtre c'est apprendre tout en s'amusant*. Dans les propositions de réponses, se cachaient deux catégories distinctes: celle des apprentissages et celle du relationnel. On constate alors que les élèves ont répondu majoritairement dans la catégorie des apprentissages. Si pour 9 élèves, le théâtre est un exercice comme les autres, pour 26 autres, il s'agit d'un exercice d'apprentissage différent et original. En effet, avec cette pratique théâtrale on sort des habitudes scolaires trop

souvent immobiles. Le théâtre permet l'expression de la parole et du corps, ce dernier étant trop souvent oublié lors des apprentissages; il peut alors devenir prison, un corps insupportable à gérer au bout d'une journée de classe, assis sur une chaise.

Cependant, nous ne laisserons pas de côté cette deuxième réponse que donnent 21 élèves concernant la connaissance des autres. Connaître ses autres camarades de classe semble être une évidence puisqu'il est question de passer une année scolaire ensemble (parfois plus). Mais alors, pourquoi les élèves se connaissent si mal? Pourquoi tant de discordance souvent dues à de mauvais aprioris? Le théâtre permet une connaissance de l'autre grâce à des activités permettant l'éveil de la personnalité et surtout, le rapport à l'autre.

Enfin, la cinquième question portant sur l'objectif visé de la pratique du théâtre à l'école, met en avant le théâtre en tant que pratique orientée par la production d'un spectacle. La moitié du groupe interrogé envisage donc la pratique théâtrale dans une finalité de production et non pour son action en elle-même. Nous pouvons supposer que ces réponses ont été influencées par les pratiques mises en oeuvre à l'école, comme le spectacle de fin d'année. Très souvent, le théâtre a pour fin une représentation devant un public, les élèves n'abordent pas forcément le théâtre en tant que pratique centrée sur la formation de soi. Ils ne conscientisent pas cette partie personnelle de l'activité théâtrale.

On peut néanmoins souligner le fait que 15 élèves aient répondu que le théâtre peut servir à créer un esprit de groupe dans la classe. Dès lors, on voit bien que le théâtre déclenche un rassemblement qui est perçu par les élèves: le groupe est essentiel pour vivre le théâtre, c'est à travers lui que les individus et les projets vont évoluer. Se retrouver autour de mêmes objectifs (personnels, collectifs) permet un esprit de groupe: chaque élève a sa place dans le groupe, dans la classe.

La question ouverte demande à l'élève pourquoi il aimerait, ou n'aimerait pas, faire du théâtre à l'école. On dénombre 22 réponses différentes.

Pour les élèves ayant répondu oui à la deuxième question, le fait d'aimer l'activité théâtrale justifie sa place à l'école. Le plaisir de la pratique est aussi pris en compte (le rire, l'amusement).

Pour les élèves ayant répondu non, la justification se trouve dans le manque d'intérêt pour le théâtre; aussi on constate que des élèves ne veulent pas de cette pratique à l'école par

peur des autres (la honte): on est alors loin d'une classe où tous les élèves peuvent se sentir à l'aise parce que respectés et reconnus par les autres.

Avec ces résultats, nous pouvons mettre en exergue quatre points essentiels.

Premièrement, nous ne pouvons pas passer sous silence le fait que 72% des élèves interrogés se disent motivés pour une pratique théâtrale à l'école. On remarque une volonté de la part des élèves de s'impliquer dans des activités théâtrales à l'école. Les enseignants devraient alors prendre en compte cette volonté, non pas parce que l'élève décide de ses apprentissages, mais bien parce qu'une coopération doit être mise en place. En effet, dans les classe, il ne s'agit pas d'un affrontement "maître – élèves" mais d'une coopération qui s'installe entre l'enseignant et les apprenants. Pourquoi ne pas utiliser les activités théâtrales comme vecteur d'apprentissages surtout quand celui-ci est demandé par les élèves.

On peut évoquer les apprentissages puisqu'à la quatrième question, les élèves ont répondu majoritairement "apprendre tout en s'amusant". Le cadre de l'école et son but reste bien présent (maîtriser le socle commun de connaissances et de compétences) mais il est question de trouver du plaisir dans *l'apprendre*.

Les conséquences positives se constateraient dans plusieurs domaines d'ordre disciplinaire, personnel et collectif.

Deuxièmement, le lien "individu / groupe" ressort significativement de cette étude. Les élèves ne laissent pas les autres de côté mais les prennent en compte pour répondre aux questions. On constate alors que l'élève prend conscience de sa place dans le groupe; il se met en rapport avec lui, se situe par rapport au groupe et *vice versa*.

En théâtre, le "je" est intimement lié au "nous". C'est grâce au "je" que le nous est rendu possible et c'est ce "nous" qui permettra l'existence du "je" au sein du groupe. Le théâtre a alors tout à fait sa place dans une classe, lieu de développement personnel et de vie en communauté.

Troisièmement, le fait est que chaque élève a ses propres raisons de vouloir pratiquer le théâtre en fonction des conséquences qu'il en attend. Le panel de réponses nous

montre une approche hétéroclite du théâtre. Certains voient en cette pratique l'opportunité d'apprendre, de se forger une culture alors que d'autres voient l'occasion de se surpasser, de surmonter ses difficultés, de connaître l'autre. Ce qu'il faut comprendre ici, c'est que les activités théâtrales permettent des apprentissages non régulés; si un objectif est fixé pour une séance de pratique, bien d'autres objectifs seront atteints en fin de séance, selon l'enfant.

Bien sûr, l'investissement de l'élève compte énormément pour permettre des apprentissages (personnels et disciplinaires) multiples. On remarque que certains élèves sont bloqués par le regard des autres (honte, timidité); ils subissent le poids de cette société qui se veut sous le signe de l'apparence, de l'image. Les élèves ont "un rang à tenir", se forgent une carapace. Or le théâtre n'est pas dans le paraître mais dans l'être, d'où la difficulté d'y entrer et d'abandonner les diktats de la société.

Enfin, quatrièmement, on soupçonne un certain formatage scolaire pour ce qui est de la pratique du théâtre à l'école. Un peu plus de 50% pensent que le théâtre sert à monter un spectacle contre 23% qui pensent que le théâtre sert à créer un esprit de groupe.

Les pratiques théâtrales devraient aussi se pratiquer en tant qu'exercices et non en tant que projet. Comme nous l'avons vu plus haut dans une partie plus théorique, l'exercice du théâtre est à favoriser, contrairement à la productivité théâtrale.

Néanmoins, il n'est pas question de stopper toute représentation théâtrale; il faut sans doute la penser différemment. Par exemple, la représentation peut se faire à un certain niveau de cycle. Cependant, l'exercice du théâtre peut se faire avant et après la représentation, et dans tous les cycles. L'élève cessera de comprendre le théâtre comme un spectacle de fin d'année mais en comprendra le sens et l'utilité pour un développement personnel, souvent mis au service du groupe (classe et sociétal).

Conclusion

Si c'est d'une curiosité personnelle qu'est né ce mémoire, il est aujourd'hui nourri de questionnements, de réponses théoriques et pratiques. Les pédagogues comme les élèves ont été lus et écoutés pour tracer un chemin de réponse.

Nous cherchions à savoir si les activités théâtrales aidaient les élèves à s'intégrer dans le groupe. La partie théorique nous a apporté quelques éléments de réponses positifs; le développement de soi en groupe a des répercussions positives sur le groupe lui-même. Nos questionnements se sont ensuite attachés aux conceptions des élèves, les premiers concernés par cette pratique. Le retour est également positif, les élèves voient en l'activité théâtrale l'opportunité de se développer (culturellement et personnellement) et de se rapprocher des autres. L'observation menée emprunte le même chemin: les élèves trouvent tous leur place dans le groupe; l'occasion sans doute trop rare en classe, de se montrer tel qu'ils sont.

Même si les élèves deviennent pleinement acteurs de leurs apprentissages, l'enseignant doit veiller au bon déroulement des activités: les choisir correctement en fonction des objectifs visés, et surtout, permettre un recul réflexif sur l'activité en elle-même.

Ce recul est essentiel et fait partie des activités métacognitives qui se doivent d'exister en classe. L'élève doit comprendre ce qu'il fait et ne pas exécuter une consigne. Cette prise de recul sur soi peut se faire à l'écrit comme à l'oral; l'idée est de conscientiser les actes, les paroles, les difficultés ou les facilités, la progression de chacun.

On constate que l'exercice du théâtre n'est pas évident pour tous les élèves. Par exemple, après chaque récréation, je faisais lever les élèves pour s'étirer. En silence, ils devaient toucher le plafond et s'enraciner dans le sol. Ce moment était apprécié par les élèves qui, après quelques jours se levaient naturellement pour faire l'exercice. Ce silence était bénéfique à l'élève et à toute la classe. Les élèves prennent conscience de leur corps,

du lieu qui les entoure, ils se l'approprient. Surtout, des regards sont échangés, toute la classe fait ce geste ensemble: apaiser mon corps pour apaiser la classe. Après cela, il était très facile d'entrer dans une séance d'apprentissage. En d'autres termes, le théâtre n'est pas toujours synonyme de texte, il peut être synonyme de corps et d'osmose. Alexis est arrivé au cours de mon stage, en inclusion pendant les séances de mathématiques (élève de CLIS); la première fois, il n'a pas osé faire ce geste. Je ne l'ai pas forcé me doutant du caractère inhabituel de la situation. D'autres élèves se sont chargés de lui dire que cela faisait du bien, qu'il devrait essayer avec eux. Le lendemain, il était dans le groupe, avec les autres. Alors, le groupe permet de faire tomber quelques barrières.

Il serait intéressant de continuer la collecte de questionnaires complétés par les élèves; la voix des élèves aurait sans doute plus de poids face aux pratiques pédagogiques bien trop ficelées de certains enseignants. Projeter le théâtre comme pratique journalière ou presque, pour le bien de l'enfant et donc, de l'élève.

Les perspectives de recherche sont multiples, je souhaiterais continuer ce travail en me penchant du côté des enseignants. Pratiquent-ils le théâtre? Comment l'envisagent-ils?

Pour terminer, comme l'écrit Freinet, "la vie scolaire est organisée autour de la coopération". Pour coopérer, il faut se connaître soi-même et connaître les autres ; l'exercice du théâtre va en ce sens et permet d'enrayer les méfaits d'une société préconçue par un cadre trop hermétique.

La vie scolaire prépare en effet à la vie hors de l'école ; l'humanité n'est donc pas à laisser aux dépens des apprentissages disciplinaires.

Bibliographie commentée

Les ressources bibliographiques

DUPEYRON C, *L'Enfant, le jeu, le théâtre. Actes Sud, 1990 (cahier n°2)*

Cet ouvrage est issu d'un travail de collaboration entre dix auteurs, discutant le théâtre. Je me suis arrêtée sur :

- P. Bacqué, *Pratiques liées au théâtre dans le système éducatif*, p13

Dans cette partie, on constate l'action qu'a la politique, notamment l'éducation nationale, dans l'interaction "école-théâtre".

- JP. Ryngaert, *De grands yeux et de grandes oreilles*, p23

Cette partie est très enrichissante quant aux enjeux du théâtre à l'école.

- J. Foucambert, *Vrais combats et faux alliés*, p79

L'auteur rappelle ici les buts de l'enseignement et légitime le collectif à l'individualisme en abordant la finalité sociale de la formation scolaire.

LALLIAS J.C, *Le théâtre et l'école, Histoire et perspectives d'une relation passionnée. Actes Sud, 2002 (cahier n°11)*

Cet ouvrage, dirigé par J.C Lallias est, là encore, un cahier écrit en collaboration avec quinze autres auteurs. Je me suis particulièrement arrêtée sur :

- Entretien avec Philippe Meirieu, *Le théâtre et l'école: éléments pour une histoire, repères pour un avenir*. P30
- J.G Carasso, *Le cheval a-t-il mangé le cavalier?* P197
- M. Meirieu, *Les pratiques théâtrales en milieu psychiatrique*, p208

Les documents proposés sont différents de nature (entretiens, articles, récits d'expérience) et s'intéressent tous au lien unissant l'homme et le théâtre.

LALLIAS J.C, *Les fondamentaux du théâtre à l'école primaire. Scéren Champagne-Ardenne_Documents Actes et rapports pour l'éducation, 2001*

Cet ouvrage aborde le théâtre comme un art à différencier des autres; l'auteur développe l'idée d'une pratique théâtrale au service de la culture et de l'enrichissement personnel.

MEIRIEU M, Se (re)connaître par le théâtre, Ecole, éducation spécialisée, formation. Chronique Sociale, 2002 (2ème édition)

Dans cet ouvrage, l'auteure partage son expérience en démontrant combien le théâtre peut être un outil de développement personnel. Elle y explique les conditions dans lesquelles il est préférable de pratiquer le théâtre et nous partage quelques histoires de vie.

PLÉTY R, Comment apprendre et se former en groupe. Pédagogie Retz, 1998

Cet ouvrage est essentiel pour comprendre le fonctionnement d'un groupe et ses enjeux. L'auteur convoque différents chercheurs pour appuyer sa démonstration qui en ressort complète et très enrichissante.

RIVER J. et DELELIS G, L'enfant & le théâtre. Dossiers Ecole, 2000.

L'ouvrage traite de l'utilité du théâtre pour l'enfant (et l'élève). Les auteures parviennent à nous expliquer les différents types de théâtre selon l'objectif attendu.

Les ressources en ligne:

www.sciencedirect.com

Cynthia L. Elias, Laura E. Berk, *Self-regulation in young children: Is there a role for sociodramatic play?*

Cet article s'appuie sur la recherche de Vygotski qui affirmait que les jeux de rôles dits sociodramatiques contribuent au développement d'auto-régulation de l'enfant, et ce dès l'âge de 2, 3 ans. Les deux auteures mettent en avant le contexte de ces jeux de rôles qui nuancerait l'impact sur le développement général du jeune enfant.

www.sciencedirect.com

Stephen Snow, Miranda D'Amico, Denise Tanguay, (2003) *Therapeutic theatre and well-being.*

Les auteurs de cet article exploitent le théâtre d'un point de vue thérapeutique; ils montrent aux lecteurs comment le théâtre peut effectivement avoir un impact sur le bien-être, mais sans pouvoir assurer un résultat à long terme.